Oikoumene : au gui l'an neuf!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Au gui l'an neuf!

Vous me direz, chers lecteurs et lectrices, que le Nouvel An est loin derrière nous. C'est vrai. Mais vous avouerez avec moi que chaque jour est un recommencement. Non seulement il faut se lever, reprendre courage pour affronter les péripéties de la journée, assumer les souffrances ou les déficiences de son corps, faire face à ses responsabilités, trouver ou semer la joie, la paix, l'encouragement, la consolation et l'espérance. Autrement dit, chaque jour est une sorte de petit Nouvel An.

A l'occasion de ce petit Nouvel An répété chaque jour, on devrait se lever régulièrement «du bon pied», vous savez, celui qui engendre le sourire, la bonne humeur, l'amabilité, qui permet de souhaiter «le bonjour» à chacun, de faire des vœux bien sentis en faveur d'une journée réussie pour les autres et pour soi, afin que les heures en soient lumineuses et bienfaisantes.

Pour votre méditation personnelle et pour ma gouverne, je vous prie de répondre à ces deux questions: 1. Comment et avec quels sentiments avez-vous commencé cette année 1981? 2. Qu'attendez-vous, pour vous, pour les vôtres et pour le monde de cette nouvelle année déjà bien entamée? Répondez dans le silence de votre réflexion ou par une lettre qui vous permettra de trouver un écho auprès du soussigné et qui nous mettra mieux en contact les uns avec les autres.

Au gui le jour neuf! Vous connaissez cette plante verte aux feuilles grasses qui croît sur les branches de certains arbres, le peuplier entre autres. Elle reste verte même en hiver. Pour la cueillir, il faut faire un sérieux effort de gymnastique aérienne. Comprenez-vous pourquoi j'aime le symbole du gui pour commencer l'année? Et pourquoi je le trouve parlant aussi pour entamer chacune de nos journées? La couleur verte du gui, c'est l'espérance (pour les croyants: en Dieu), qui ne doit jamais nous lâcher, à laquelle on doit toujours se raccrocher. Et pour tenir le coup, il faut jour après jour, comme pour cueillir le gui, faire l'effort de monter plus haut, par la volonté, par l'amour (de Dieu et des autres) et surtout par la prière. Oui, au gui, chaque jour neuf!

Jean-Rodolphe Laederach
pasteur, 2034 Peseux

P.-S. Merci aux nombreuses personnes qui m'ont écrit au sujet de la mort. Je répondrai personnellement.

Vieillir

Nous te rendons grâce, Seigneur, de ce que vieillir, c'est avancer dans la vie, d'après le rythme que Tu as établi dans toute la nature, dans laquelle le fruit succède à la fleur, l'automne et l'hiver au printemps et à l'été, la moisson à la saison de l'ensemencement.

Nous te rendons grâce, de ce que la maturité diminue les élans physiques et les désirs passionnés, notre besoin intense de *compter* dans la vie; mais que nous gardons, vieillissant, une profonde sympathie pour les jeunes qui sont en pleine mêlée, et que nous aimerions savoir mieux porter.

Nous te rendons grâce de vieillir, car notre vision de vraies valeurs de la vie se clarifie et se purifie; et nous apprenons à mettre l'amour et l'ambition pour le progrès total des êtres au centre de nos ambitions, sans vouloir imposer notre chemin aux autres.

Nous te rendons grâce de ce que, en vieillissant, nous devenons plus capables de céder la première place aux autres, de nous réjouir de la joie des autres, de comprendre les autres.

Nous te rendons grâce de ne plus combattre sur les remparts, mais d'être pour ceux qui luttent, l'abri, le foyer et les forces sûres qui croient à la victoire, malgré les blessés et les vaincus.

Nous te rendons grâce de ce que vieillir n'est pas se murer dans une doctrine ou des principes, mais c'est la capacité augmentante de comprendre et de saisir des réalités spirituelles indépendamment de toute gaine dogmatique.

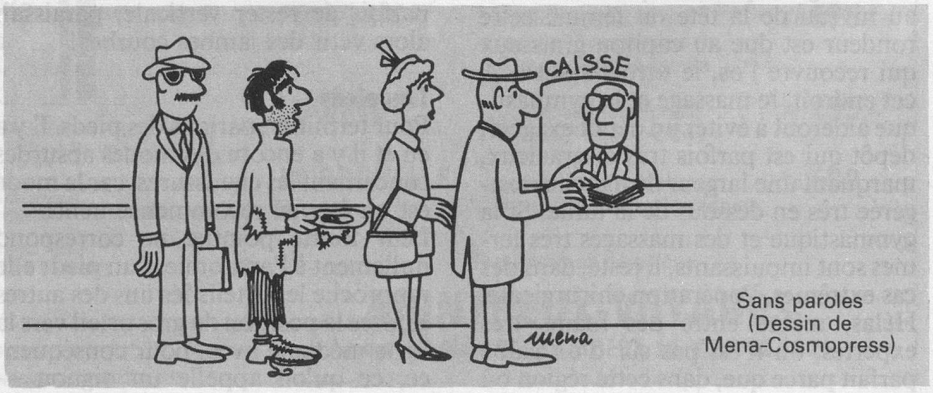
Nous te rendons grâce de vieillir, de ne plus attendre de l'extraordinaire pour nos propres vies, mais de savoir voir dans l'Esprit triomphant l'élément extraordinaire qui transforme les angoisses, les douleurs, les défaites en aube de vie nouvelle. Et nous te rendons grâce de ce que nous puissions saisir une *étincelle* de ce Saint-Esprit...

Nous te rendons grâce de vieillir, et d'apprendre à nous dépouiller des susceptibilités et de l'esprit de jugement qui, plus que toute autre chose, nous séparent de la vie de l'esprit.

Nous te rendons grâce de ce que vieillir, ce n'est pas devenir indifférent, mais se détacher peu à peu des entraves terrestres, et chercher avant tout la paix intérieure.

Nous te rendons grâce de ce que, en vieillissant, nous sommes de moins en moins vaincus ou déçus; mais de ce que toute pierre de la route nous révèle l'étincelle divine qui est cachée; de ce que l'obscurité, les angoisses, les deuils nous révèlent qu'il y a un *autre chemin,* un *autre mystère* que nous sommes trop petits pour saisir et par lesquels, Toi, Ô notre Dieu, Tu conduis l'humanité, et nos propres cœurs défaillants, non pas vers le triomphe de nos idées ou la satisfaction de nos désirs, mais à Ta victoire finale.

E. de Keyserling



Sans paroles
(Dessin de
Mena-Cosmopress)